



Mme AGNES NGUERAL
PRESIDENTE DU GROUPEMENT SEMENCIER DODJIDOH
PROVINCE DU MANDOUL

La région Mandoul est confrontée à des enjeux de pression sur les ressources naturelles et des conditions peu favorables à l'agriculture dans un contexte social conflictuel. On peut distinguer deux grandes zones : une partie du Nord, incluant Koumra, et du sud, se compose d'un plateau sur sols gravillonnaires témoignant d'une relative pauvreté en fertilité liée au passé agraire cotonnier. En opposition, la plaine du Mandoul, avec ses sols plus riches et limoneux, se trouve être l'attraction de nombreuses populations pour des usages diversifiés des ressources naturelles (riziculture, maraîchage, cultures de tubercules, pâturages de repli, etc.). La région bénéficie d'une pluviométrie satisfaisante variant entre 900 et 1.300 mm de précipitations par an. Les ressources en eau - souterraines avec des nappes phréatiques peu profondes, de rivières et de zones d'inondation saisonnière sur alluvions argileuses – sont soumises à des variations de pluviométrie fortes et une évapotranspiration intense. La pêche reste une activité florissante, à l'image du Mayo-Kebbi. Les agriculteurs élèvent du bétail pour la traction attelée et pour constituer une « épargne » sur pieds (bovins). Cependant, les conflits entre éleveurs et agriculteurs sont particulièrement intenses, surtout lorsque la saison des pluies est mauvaise et n'a permis ni le remplissage des points d'eau de surface ni la pousse des pâturages en suffisance dans le Nord. Ils occasionnent parfois des drames humains.



Mme **Agnès Ngueral**, présidente du groupement semencier « Dodjidoh » et également présidente de l'association villageoise des mères d'élèves du Canton Kemkaga dans le Département de Mandoul Occidental, province du Mandoul déclare que les revenus résultant de l'activité semencière lui ont permis de faire face aux dépenses courantes et d'appuyer son fils en études à l'Université de Ngaoundéré au Cameroun. En effet, d'une part, elle a mentionné avoir obtenu des revenus issus de la vente des semences certifiées dans le cadre de son groupement semencier. Et d'autre part, grâce à son nouveau savoir-faire en termes d'itinéraires cultureux acquis avec l'appui du PROFISEM+, l'utilisation des semences améliorées dans son champ de consommation lui a permis durant la campagne agricole 2019-2020 de tripler sa production (passage de 750Kg à pratiquement 2 250Kg pour le maïs et le mil confondus). La vente de cette production de consommation en début de période de soudure (mai 2020) a généré d'importants revenus qui ont contribué à une meilleure sécurité sociale pour elle et les personnes au sein du ménage.